

Le Gan-Olympique à l'époque de sa cavalcade



Nous ne tracerons ici que les grandes lignes de l'histoire du club, tout particulièrement durant les premières décennies où la vie du Gan-Olympique (le GO) fut associée pendant plus de 50 ans à la cavalcade qui en fit sa réputation. Il n'est pas notre intention d'entrer plus avant dans la vie des différentes sections qui ont composé le Gan-Olympique (GO) et qui aujourd'hui sont encore au nombre de quatre : le rugby, le tennis, le cyclotourisme et le jeu de quilles. D'autres s'y consacreront.

Survol historique du club

Après l'Assemblée Générale constitutive du 26 janvier 1946, le GO est déclaré à la Préfecture le 5 février. Le premier Comité-directeur est composé de seize membres :

- ✓ Président : le colonel Lacabe-Plasteig
- ✓ Vice-présidents : Georges Tanneur et Roger Bourdeu¹
- ✓ Secrétaire : Jean Campa (directeur d'école)
- ✓ Trésorier : Basile Lanne (pharmacien).
- ✓ La commission sportive est constituée de Xavier (dit Zézé) Labarhette, Edouard Mothes, Edmond Guirauton, Pierre Bahurlet, Fernand Bourdeu, Marcel Réchencq, Marcel Louné, André Lassalle, Lucien Boyrie, Albert Marsais et Hector Castagnon.

L'équipe de rugby est créée et engagée dans le Challenge Plàa organisé par le Comité de Béarn. La première poule de ce challenge comprend les équipes de Laruns, Bénéjacq, l'ASOP (Association Sportive Ouvrière Paloise) et Gan. Le premier match a lieu le 10 février 1946 à Laruns et Gan l'emporte sur Laruns sur le score étriqué de 5 à 3.



Match Gan-Laruns (5-3) le 10 février 1946.

En haut, de gauche à droite : le colonel Lacabe-Plasteig, Basile Lanne, Hector Castagnon, Elie Baïlo, René Barbé, Jean Tourucou, Lucien Boyrie, André Laplace, Gaston Bernata, André Larriau, Armand Loustalot, Edouard Marthos, Zézé Labarhette, Edouard Mothes. Accroupis : Michel Bourdeu, Marcel Louné, Robert Labarhette, Guédot, Jean-Louis Darroque

¹ Roger Bourdeu (dit « de la ville ») est le père de Fernand Bourdeu. Il décède en janvier 1949.

Deux ans plus tard, la présidence passe aux mains de Zézé Labarhette. Une équipe junior est créée. Puis en 1950, après le départ d'un certain nombre de joueurs, le GO manquant d'effectif entre en hibernation pendant trois saisons.

En 1953, dans le salon de coiffure de Laurent Castagné, naît d'une discussion avec Lucien Boyrie et Roger Bourdeu² l'idée de relancer le club. Le président est toujours Zézé Labarhette avec le Dr Jacques Doassans comme vice-président, le secrétaire Albert Marsais et le trésorier Alexis Ayrine. Les autres membres sont Laurent Castagné, Lucien Boyrie, Jean-Marie Péés, Michel Grassa, Fernand Bourdeu, Mr Montsec (chargé des assurances), Henri Cumia.

En 1954 un nouveau bureau est nommé :

- ✓ Président : Dr Jacques Doassans
- ✓ Secrétaire : Lucien Boyrie
- ✓ Trésorier : Alexis Ayrine (il demeurera trésorier pendant une vingtaine d'années)
- ✓ ...tout en conservant les mêmes membres.

De 1956 à 1961, le président est Jean Barnabé. La saison 1957/58 s'avère être très bonne pour le GO qui monte pour la première fois en 3ème division.

Malheureusement il ne peut s'y maintenir et redescend en Honneur l'année suivante.

Lucien Boyrie prend en 1961 la présidence du club et en 1967/68 le GO



devient un club omnisport. En plus de la section rugby qui est présidée par Jean-Louis Darrieu (directeur d'école), deux nouvelles sections sont créées. D'abord la section pétanque en 1967 avec à sa tête Pierre Coustard, puis en 1968 la section cyclotourisme avec André Moncla. En 1970, Lucien Boyrie entre au comité de Béarn. Il abandonne la présidence du GO, c'est Jean-Louis Darrieu qui prend sa succession, lui-même remplacé à la tête de la section rugby par Jacky Bourdeu. Mais c'est l'époque où les résultats de l'équipe de rugby sont décevants. La cavalcade est annulée en 1971 et remplacée par un bal sous chapiteau sur la « place des boules » actuelle. Jacky Bourdeu et Jo Camborde quittent le club. L'année suivante Lucien Boyrie revient à la demande de Marcel Réchencq qui prend la responsabilité de la section rugby avec comme entraîneur Robert Labarhette.

A partir de la saison 1973/74, André Moncla prend la présidence. C'est une très bonne saison, qui voit le GO monter pour la deuxième fois en 3ème division, mais qui redescend à nouveau l'année suivante.

En 1976 la section des Minorettes est créée par Marie-France Larrouy et Jeannette Médevielle, puis en 1977, la section Quilles par Marcel Louné et Guy Dupuy, la section Tennis par Jean-Pierre et Yvette Labarhette et Jean-Paul Rousseau ; puis en 1978 la section de Volley est montée par Georges Ferry.

² Homonyme et neveu du précédent, il joua à Pau, Lourdes et Mont de Marsan, ainsi que dans l'équipe de France en 1952 et 1953.

En 1984, Jean-Pierre Labarhette succède à André Moncla pendant cinq années. Une nouvelle section de ski de fond est créée par Serge Lestouquet en 1988/89 qui devient aussi président du GO omnisport en 1989.

Cinquante années de cavalcade



Au micro, Laurent Castagné et toujours l'immense foule qui envahit la place de la mairie

Dès le 9 février 1946, avant que le premier match n'ait lieu, il est décidé de mettre sur pied une cavalcade afin d'alimenter la trésorerie du Gan-Olympique. La première cavalcade a donc lieu deux mois après la création du GO le 31 mars 1946. Par grand beau temps, elle fut un beau succès populaire. Après une interruption de 1951 à 1953, la cavalcade réapparaît en 1954, c'est un immense succès qui ne se dément pas pendant

de nombreuses années. L'entrée devient payante à partir de 1956. Une foule énorme vient applaudir les chars : plus de 10 000 personnes en 1961 et en 1965. On assiste à de gros embouteillages sur la route de Pau et aux alentours de Gan, puisque les voitures doivent se garer jusqu'à trois kilomètres du centre. Pour pallier ces inconvénients, des services de navettes en bus sont organisés de 1955 à 1975.

Laurent Castagné est le speaker attitré pendant une dizaine d'années puis vient Jean Bruno.

Une nouveauté en 1957 : Mr Guillard a l'idée de faire de la publicité à Pau le lundi matin précédant la cavalcade. Ainsi les Gantois déguisés défilent dans les rues de Pau pendant cinq années successives.

Avant et après le défilé du corso des chars, ainsi qu'en soirée le bal bat son plein.



Les hommes sandwichs à Pau le 25 mars 1957

Au fil des années, il faut augmenter le nombre de salles : d'abord chez Zézé Labarhette, puis chez Chalot et chez Mayoux grâce à une sonorisation simultanée dans les trois salles. C'est toujours un grand succès populaire avec 2400 entrées payantes seulement pour le bal.

Comme la cavalcade se déroule le dimanche qui suit le jeudi de la mi-carême, soit trois semaines avant Pâques, il ne fait pas toujours beau. Aussi elle est repoussée à partir de 1989 au 1er mai, jour où Jurançon organisait jusqu'alors sa cavalcade.

Les cavalcades continuent jusqu'en 1999 pour atteindre le chiffre rond de 50 éditions. Hormis les trois années de 1951 à 1953, on note une seule interruption passagère en 1971 et deux éditions spéciales, appelées « Fêtes des Fleurs » qui ont lieu en juillet 1991 et 1992 en nocturne au stade municipal.

Les dernières années il devient de plus en plus difficile de trouver des bénévoles pour confectionner les chars. Les armatures sont achetées à l'extérieur ou échangées avec d'autres comités pour faciliter le travail. De plus, les loisirs évoluant, le nombre d'entrées baisse et la dernière cavalcade a lieu le 1^{er} mai 1999.

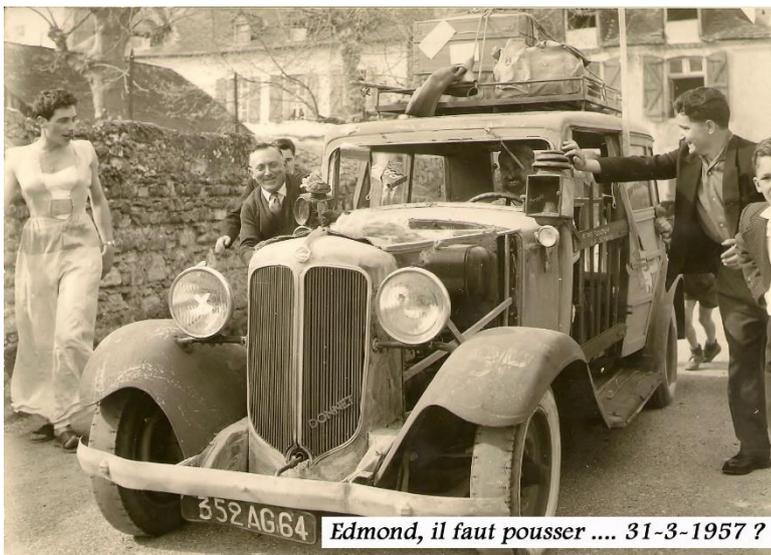
Daniel Trallero



Les provinces de France 20-3-1955



Les cow-boys 11-3-1956



Edmond, il faut pousser 31-3-1957 ?



La coquille St-Jacques 6-4-1975



Henri Prat 21-4-1981



Jean Lassalle et Dédé Moncla 20-4-1980



Les Minorettes de Gan



La bodéga 1-5-1993